



La Banque du Canada laisse inchangé le taux cible du financement à un jour à 1/2 %

OTTAWA - La Banque du Canada a annoncé aujourd’hui qu’elle maintient le taux cible du financement à un jour à 1/2 %. Le taux officiel d’escompte demeure à 3/4 %, et le taux de rémunération des dépôts, à 1/4 %.

L’inflation a évolué conformément aux perspectives de la Banque présentées dans le *Rapport sur la politique monétaire* (RPM) de juillet. L’inflation mesurée par l’IPC global reste près de la limite inférieure de la fourchette cible de la Banque, en raison de la baisse des prix des produits énergétiques de consommation. L’inflation mesurée par l’indice de référence s’établit près de 2 %, les effets transitoires de la dépréciation passée du dollar canadien contrebalançant grossièrement les pressions désinflationnistes attribuables à la marge de capacités excédentaires au sein de l’économie, qui s’est accrue cette année. La Banque estime que la tendance sous-jacente de l’inflation se situe encore aux alentours de 1,5 à 1,7 %.

La croissance de l’économie mondiale a été un peu plus faible que prévu cette année, mais la dynamique laissant présager un redressement en 2016 et 2017 reste largement la même.

L’incertitude entourant la transition de la Chine vers une trajectoire de croissance plus lente a contribué à de nouvelles pressions à la baisse sur les prix du pétrole et d’autres produits de base. Ces facteurs pèsent sur la croissance de nombreux marchés émergents et d’autres économies. En 2016 et 2017, les effets positifs de la baisse des prix de l’énergie et des conditions financières généralement expansionnistes devraient être de plus en plus manifestes. Aux États-Unis, l’économie devrait continuer à croître à un rythme solide, la demande intérieure privée étant particulièrement vive, ce qui est important pour les exportations canadiennes.

L’économie canadienne a rebondi, comme prévu en juillet. Dans les secteurs hors ressources, les signes de vigueur attendus sont plus évidents, à la faveur des effets expansionnistes des mesures de politique monétaire prises précédemment et de la dépréciation passée du dollar canadien. Les dépenses des ménages continuent à soutenir l’activité économique et devraient progresser à un rythme modéré au cours de la période de projection. Toutefois, la baisse des prix du pétrole et d’autres produits de base observée depuis l’été a fait reculer davantage les termes de l’échange du pays et modère les investissements des entreprises et les exportations dans le secteur des ressources. Cette situation a amené la Banque à réviser quelque peu à la baisse ses prévisions de croissance pour 2016 et 2017.

La Banque prévoit que la croissance du PIB réel se situera à un peu plus de 1 % en 2015 avant de se raffermir pour s’établir à environ 2 % en 2016 et 2 1/2 % en 2017. Les ajustements complexes de l’économie à la baisse des termes de l’échange du Canada continueront à s’opérer pendant la période de projection. Le profil plus faible des investissements des entreprises donne à penser que, à court terme, la croissance de la production potentielle est plus susceptible de s’inscrire dans le bas de la fourchette des estimations de la Banque. Étant donné ce jugement sur la production potentielle, on peut s’attendre à ce que l’économie canadienne tourne de nouveau à plein régime, et que l’inflation revienne à la cible de façon durable, vers le milieu de 2017.

La Banque est d’avis que les risques liés au profil de l’inflation sont relativement équilibrés. Parallèlement, alors que les vulnérabilités financières dans le secteur des ménages continuent à s’accentuer légèrement, les risques entourant la stabilité financière évoluent comme prévu. Après

avoir pris tous ces éléments en compte, la Banque estime que la politique monétaire actuelle demeure appropriée. Par conséquent, le taux cible du financement à un jour reste à 1/2 %.

Note d'information

La prochaine date d'établissement du taux cible du financement à un jour est le 2 décembre 2015. La nouvelle projection pour l'économie et l'inflation ainsi qu'une analyse des risques connexes seront publiées dans le RPM que la Banque fera paraître le 20 janvier 2016.